

Remise des CEB 2013  
Allocution de Daniel Senesael  
Député-Bourgmestre  
Néchin, le 27 juin 2013

Mesdames, Messieurs les échevins et conseillers communaux,  
Mesdames, Messieurs les directeurs,  
Chers enseignants et personnel de l'enseignement,  
Chers élèves, chers parents,  
Mesdames, Messieurs, en vos titres et qualités,

Bienvenue à cette remise du CEB,

Mes premiers mots vont aller aux vedettes du jour vous les élèves : BRAVO !  
FELICITATIONS ! Aujourd'hui vous n'avez pas seulement obtenu un diplôme, vous avez prouvé à vous-même, à vos parents, à vos enseignants, bref à tout le monde que VOTRE travail, VOS efforts étaient payants. Vous avez découvert que rien n'est jamais acquis. Que pour avoir, il faut mériter. Personne d'autre que vous ne pouvait réussir ces examens. Cette réussite c'est donc à VOUS que vous la devez.

À vous, mais aussi à vos enseignants. Qui ont su vous accompagner, vous faire grandir, vous apprendre, vous transmettre, vous encourager, vous épauler, vous cadrer, vous sermonner quand il le fallait, vous ouvrir les yeux, vous émerveiller. C'est grâce à eux aussi si aujourd'hui vous êtes prêts pour la grande école.

Pour cette nouvelle aventure qui s'ouvre devant vous. N'oubliez pas que vos parents sont là aussi pour vous épauler. Et souvenez-vous : « Rien n'est jamais acquis, pour réussir, il faut mériter. Pour mériter il faut travailler. » Cela dit, ne vous précipitez pas trop. Avant de vous remettre à votre travail, profitez de vos vacances. Vous les avez bien méritées.

Mesdames, Messieurs, toujours soucieux de proposer le meilleur enseignement à nos enfants, nous n'avons cessé de nous remettre en question. Nous veillons à rester en phase avec les besoins de nos jeunes générations. C'est pour cela que nous avons mis en place toute une série d'outils pour favoriser l'adéquation de l'éducation à l'évolution du monde dans lequel évoluent nos enfants : un conseil des juniors, un enseignement des nouvelles technologies. C'est pour ça que nous travaillons consciencieusement à la mise en place d'un enseignement en immersion linguistique. C'est pour cela également que je réfléchis de plus en plus sur l'école citoyenne cœur de notre projet pédagogique.

L'école est aujourd'hui dans une situation bien complexe. D'un côté nos enseignants, malgré nos efforts gigantesques, disposent encore de trop peu de moyens financiers et humains, tout comme de trop peu de considération de la société et de très peu de souplesse pour organiser les écoles.

De l'autre côté, les missions que l'on demande à l'école d'assumer sont de plus en plus nombreuses : apprentissage scolaire, citoyen, sociétal, bien-être des élèves... Le public est à la fois plus nombreux et plus diversifié. Les pédagogies exigées demandent plus de temps et d'investissement.

Coincées entre ces moyens limités d'un côté et ces exigences croissantes de l'autre, l'école doit en outre faire face à toute une série de difficultés qui ne se résolvent pas

facilement : violences multiples, décrochage scolaire, reproduction de l'exclusion sociale par l'institution scolaire, etc.

« Compliquée » la situation de l'école ? Je crois que le mot est faible. Or justement, dans ce cadre, l'école citoyenne représente une voie pleine de potentiel par rapport aux difficultés actuelles.

Commençons par rappeler un élément fondamental. Une démocratie, c'est un système qui vise à installer un fonctionnement plus harmonieux dans une collectivité, permettant notamment une gestion plus pacifique des conflits quels qu'ils soient.

En général l'enseignement de la démocratie consiste à expliquer de manière purement théorique les principes démocratiques. Ce faisant, la démocratie devient idéalisée car désincarnée de la vie quotidienne. Ici, l'idée est de vivre la démocratie. Il s'agit de la désidéaler en la sortant du concept pour en faire quelque-chose de concret.

Bien sûr l'école garde ses missions de formation et d'éducation qui supposent qu'il n'y ait pas « égalité » entre les adultes et les élèves : les premiers sont dépositaires d'une expertise et prestent des services à l'attention des seconds. Mais il s'agit de rétablir un maximum de dialogue entre les acteurs, de montrer que tout le monde est digne de respect, de réinventer chacun à un comportement citoyen et surtout d'éviter que les espaces démocratiques ne soient des « coquilles vides ». L'école ne sera jamais une « démocratie », mais qu'il y a moyen d'en démocratiser le fonctionnement.

Le principal effet de l'école citoyenne est une diminution de la violence dans l'école. Il s'agit là de l'objectif principal du système. J'attire votre attention sur le fait que violence ne signifie pas ici uniquement la violence physique. Elle peut aussi être verbale, comportementale ou sociale. Et elle peut être le fait tant des élèves que des enseignants ou des parents. Cette violence, fruit d'une société de plus en plus consummatrice et individualiste, souhaite-t-on qu'elle continue à s'inscrire si profondément chez nos enfants ?

Cette attention se retrouve non seulement dans le suivi accru des incivilités que suppose le projet, mais aussi dans les multiples projets et activités visant le bien-être qui sont déployés dans l'ensemble du dispositif. Bref il s'agit non seulement que la violence scolaire diminue, mais surtout que tout le monde se sente mieux à l'école.

En visant de la sorte un environnement où les acteurs se sentent bien et en sécurité, il s'agit non seulement de promouvoir la confiance en soi et le développement de chacun, mais aussi de favoriser un meilleur travail de tous, et donc un meilleur apprentissage des élèves.

Un autre volet du décret mission qui est travaillé ici est bien entendu l'apprentissage de la citoyenneté et de la manière du vivre ensemble en démocratie. Plus que de simplement informer nos élèves sur ce que représentent ces notions, nous avons bien vu qu'il s'agissait de les vivre au quotidien, de les confronter, d'inventer la manière dont on peut les dissenter dans la vie des élèves et des professeurs.

Mais les effets d'un tel projet ne s'arrêtent pas là. Au travers du travail du conseil de citoyenneté d'une part et à travers l'encouragement de différents projets, c'est carrément la capacité des élèves à se mouvoir dans une institution complexe qui sont travaillées. A travers l'ouverture du dispositif sur les acteurs extérieurs, c'était également leur capacité à s'adapter aux différents acteurs de notre société qui était elle-aussi mise à l'épreuve.

Nous retrouvons ici non seulement l'objectif de contribuer au développement d'une société pluraliste et solidaire, mais aussi un aspect favorisant l'émancipation sociale des élèves. Il faut plus qu'un diplôme pour réussir dans notre société : il faut également

d'être capable de s'y mouvoir, d'interagir avec ces acteurs variés, de concrétiser des projets en équilibre avec ses multiples dimensions.

Bref, vous l'avez compris, avec l'échevine de l'enseignement, Madame Delangre, avec Pauline Vercleven, du conseil des juniors, avec la coordinatrice pédagogique, Michelle Christiaens, avec les directions d'école, Vinciane Batter, Brigitte Colin et Vincent Van Gysel, et bien sûr et surtout avec l'ensemble des enseignants de nos écoles et l'ensemble du personnel encadrant, en totale adéquation avec vous les parents, c'est vers cette école citoyenne que j'aimerais orienter nos réflexions dans les mois à venir. Je tenais à vous en faire part afin d'illustrer les valeurs que nous avons voulu transmettre à vos enfants.

Le CEB prouve que les savoirs ont été transmis avec succès. Dans les écoles communales d'Estaimpuis, nous transmettons plus que des savoirs, également des savoir-faire et, j'insiste, des savoir-être !

Belles vacances radieuses, reposantes, vivifiantes et tonifiantes.